



19 février 2012

[article suivant](#)[Pollution : la région de Bruxelles...](#)

# Le président hongrois, sportif et plagiaire de haut niveau



Il a mis tant de zèle à paraphraser sans discuter toutes les lois qu'on lui présentait - 260 pour la seule année 2011 -, que le président hongrois, Pal Schmitt, a vite été surnommé le " stylo à bille de la nation ". Mais ce double champion olympique d'escrime, très dévoué au premier ministre conservateur, Viktor Orban, doit se défendre d'accusations de plagiat, un sport dans lequel il semble aussi avoir fait ses preuves.

Le 11 janvier, le site du magazine économique *HVG* révélait que la thèse de doctorat de M. Schmitt sur " Les Jeux olympiques des temps modernes ", qui lui avait valu, en 1992, les félicitations du jury, était traduite presque mot pour mot, erreurs comprises, d'un ouvrage publié en 1987, à Lausanne et en français, par le Bulgare Nikolaï Georgiev : soit 180 pages sur 215, auxquelles il faut ajouter 17 pages empruntées à un sociologue allemand.

En outre, deux membres de ce jury peu perspicace appartenaient à l'Académie olympique hongroise, un organisme placé sous la tutelle du Comité olympique national - alors présidé par Pal Schmitt. Celui-ci a nié tout plagiat, mais n'ose plus se montrer en public, surtout dans les universités, où il a préféré annuler des cérémonies en présence des étudiants, afin de ne pas " *perturber leurs examens* ".

L'affaire a fait la " une " des journaux de Sofia, les Bulgares étant plutôt fiers de cet hommage involontaire à l'un de leurs compatriotes. Elle occupe aussi l'opinion hongroise, qui réagit au scandale en fonction de ses préférences politiques : 6 % seulement des électeurs du Fidesz, le parti au pouvoir - et 28 % de ceux de l'extrême droite -, pensent que M. Schmitt devrait démissionner, contre 77 % pour ceux de l'opposition de gauche ou libérale.

Si le président peut compter sur l'indulgence de la majorité de ses concitoyens, la détérioration de son image pose problème aux dirigeants du pays. Après le triomphe du Fidesz aux législatives de 2010, une personnalité proche de M. Orban, le président du Parlement Laszlo Köver, l'avait mis ouvertement en garde contre M. Schmitt, qu'il estimait " *trop léger et trop lourd* " - double allusion à son manque de capacités intellectuelles et à sa réputation de coureur de jupons.

## Une faute de Viktor Orban

Mais Viktor Orban voulait se débarrasser de l'incommode président Laszlo Solyom, un juriste conservateur qui aurait pu freiner son activisme législatif. Deux mois après le scrutin, il l'a fait remplacer, via un vote de pure forme au Parlement, par l'ancien bretteur qui avait animé ses meetings électoraux.

Aujourd'hui, le choix de Pal Schmitt apparaît comme l'une des multiples fautes

commises par Viktor Orban depuis son retour au pouvoir. Une commission universitaire, dont la composition reste secrète, s'est donné jusqu'à fin mars pour examiner la " thèse " litigieuse.

Cependant, la récente démission du président allemand pourrait bien inciter Viktor Orban à tourner encore plus vite cette page embarrassante.

**Joëlle Stolz (Vienne, correspondante)**

© Le Monde

---

[article précédent](#)

[Christian Wulff, discrédité,...](#)

[article suivant](#) 

[Pollution : la région de Bruxelles...](#)